

Copie anonyme - n°anonymat : 905647



P6-00034
905647
Français

Filière : *PC*

Session : 2023

Épreuve de : **FRANÇAIS - PHILOSOPHIE**

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

FP4

DOCUMENT RÉPONSE

Ce Document Réponse doit être rendu dans son intégralité avec la copie.

RÉSUMÉ DE TEXTE (100 mots +/- 10 %)

La	machinisation	du	travail	a
rendu	malade	la	société	actuelle.
Si	les	machines	semblent	permettre
de	produire	d'avantage,	plus	vite,
et	sans	effort ;	il	n'
en	est	sien.	Elles	pressent
la tem	temps,	vidant	le	travail
de	son	sens,	et	renforcent
les	inégalités.	Si	la	modernisation
peut	sembler	s'approcher	le	travail
elle	attise	la	haine	monde,
la	guerre,	naturellement.	Enfin,	et
développement	empêche	surtout	l'homme	ce
travaillés	décamment. //	En	effet,	de
se	construit	en	travaillant.	l'homme
établissant	une	intimité	avec	En
environnements,	il	se	valorise.	son
travail	doit	être	la	ce
				fruit
				90 mots
d'	son	investissement	total	pour
être	libérateur ;	en	contrasté	aux
				100 mots
prisonniers		l'		
esclaves	de	l'industrie	industrie	moderne.
				110 mots

DISSERTATION

"Le travail éloigne de nous trois grands maux : l'ennui, le vice et le besoin", à travers cette citation, Voltaire exprime les bénéfices d'un travail bien réalisé. Ceci fait écho aux propos de Langa DEL

VASTO dans "Pèlerinage aux sources" où il décrit avec précision ce qu'un bon travail permet, ^{et son objectif} notamment lorsqu'il écrit : "Le but du travail n'est pas tant de faire des objets que de faire des hommes.

L'homme se fait en faisant quelque chose." Voltaire et DEL VASTO expriment l'idée d'un travail bénéfique et qui élève l'homme et DEL VASTO ajoute que ce travail n'a pas en réalité comme objectif de produire. Mais, paradoxalement, la société actuelle ; capitaliste ; n'a pour but que de produire. Aussi, pourquoi alors dans notre tant de gens n'aiment pas travailler ? Il advient donc de se demander dans quelle mesure le travail construit l'homme. D'abord, comme l'affirme Langa DEL VASTO, ~~le but~~ la finalité du travail est bien d'aider l'homme à se bâtir. Ensuite, c'est la société actuelle qui en transformant son objectif, l'a perverti. Enfin, il est nécessaire pour qu'un travail soit libérateur qu'il développe les relations de l'homme. Ce développement s'appuie sur les œuvres : La Condition Ouvrière de Simone Weil ; Pan dessus bord de Michel Vinaver et Les Géorgiques de Virgile.

Premièrement, comme l'évoque L. DEL VASTO, l'objectif du travail est bien de construire l'homme. En cela, il lui permet bien des bénéfices comme l'exemplifie Voltaire et permet notamment de créer du lien et des relations à la fois avec son environnement de travail mais aussi des relations humaines. Cela représente

les fondements du développement humain. Virgile montre la relation du paysan avec son milieu, ses terres et valorise notamment la connaissance de son milieu environnement. Par exemple, il conseille au paysan d'observer les constellations d'étoiles dans le livre I pour prédire la météo. Pour Simone Weil, ce lien se développe lors du travail : "Pendant qu'on s'ingénie, qu'on fait effort, qu'on ruse avec l'obstacle, l'âme est occupée à un avenir qui ne dépend que de soi-même. Plus un travail est susceptible d'amener pareilles difficultés, plus il élève le cœur." Elle montre ainsi, dans *Expérience de la vie d'usine* qu'en s'investissant totalement dans son travail, l'homme s'élève et il doit donc développer une intimité avec la matière, son environnement. Michel Vinaver, lui dépeint plutôt l'attachement des employés de Ravote et Debaye à l'égard de leur entreprise et notamment le déchirement des collègues de Lebén lorsque celui-ci doit quitter l'entreprise.

Aussi, l'autre aspect fondamental qu'évoque DEL VASTO dans son texte est : "les relations d'homme à homme". En effet Simone Weil écrit notamment à cet égard que "l'usine pourrait combler ce manque par le puissant sentiment de vie collective". Elle montre, même si le travail ouvrier ne ^{le} permet pas que le travail peut apporter beaucoup et ~~juste~~ permettre jusqu'à combler l'immense manque qu'elle décrit dans son œuvre à propos de l'usine. Virgile, quant à lui, décrit dans l'épisode du vieillard de Tarante, les fondements de la vie d'un homme qui en cultivant sa terre infertile, produisant pour sa famille, sa communauté, sa patrie : "Avec ses richesses, il s'égalait dans son âme aux rois". Dans Par dessus bord, cette idée de travail collectif se retrouve notamment dans la force de cohésion de l'entreprise au début de l'œuvre notamment lors du discours de Benoît : "Bienvenue à cette petite et sympathique réunion que je me permettrais d'appeler une réunion de famille".

Copie anonyme - n°anonymat : 905647

Emplacement
QR Code

Filière : PC

Session : 2023

Épreuve de : Français

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Ainsi, Vinaver montre que le but du travail est bien de développer ces relations sociales.

Comme l'explique Lanza DEL VASTO, le but du travail est bien de bâtir l'homme et ce en établissant des relations avec son environnement de travail; et avec ses collègues, des relations humaines puissantes. Cependant, notre société ~~me~~ semble aujourd'hui en désaccord total avec les propos décrit précédemment et ce car elle a pervertit le travail. En effet, elle semble totalement tournée vers le produit fini et détruit les relations sociales.

La société capitaliste actuelle est en effet concentrée sur le produit fini, la survalorisation du travail mort. Michel Vinaver décrit cela dans Par dessus bord où l'entreprise, centre de l'œuvre n'a pour objectif que de produire du papier hygienique, produit par essence même destiné à être jeté. Ceci fait écho aux propos de Simone Weil lorsqu'elle écrit dans *Explication de la vie d'ouvrier* :

" L'attention portée à l'objet dégrade d'elle est par contre concentrée à se concentrer sur un problème mesquin, toujours le même mais avec quelques variantes : faire 50 pièces en 5 minutes au lieu de 6." Elle décrit notamment la considération ^{suprême} de la hiérarchie et donc

in fine des ouvriers eux même pour le produit fini. Chez Virgile, il paraît plus complexe d'évoquer la société capitaliste. Néanmoins, la société Romaine est perçue d'un mauvais oeil : "Ô trop fortunés ! s'ils connaissaient leurs biens les cultivateurs. Eux qui loin des discords voient la très juste terre leur verser ~~une~~ nourriture facile". Le travail est donc détourné à mal dans ~~notre~~ ^{la} société actuelle et n'a comme but ultime que la production.

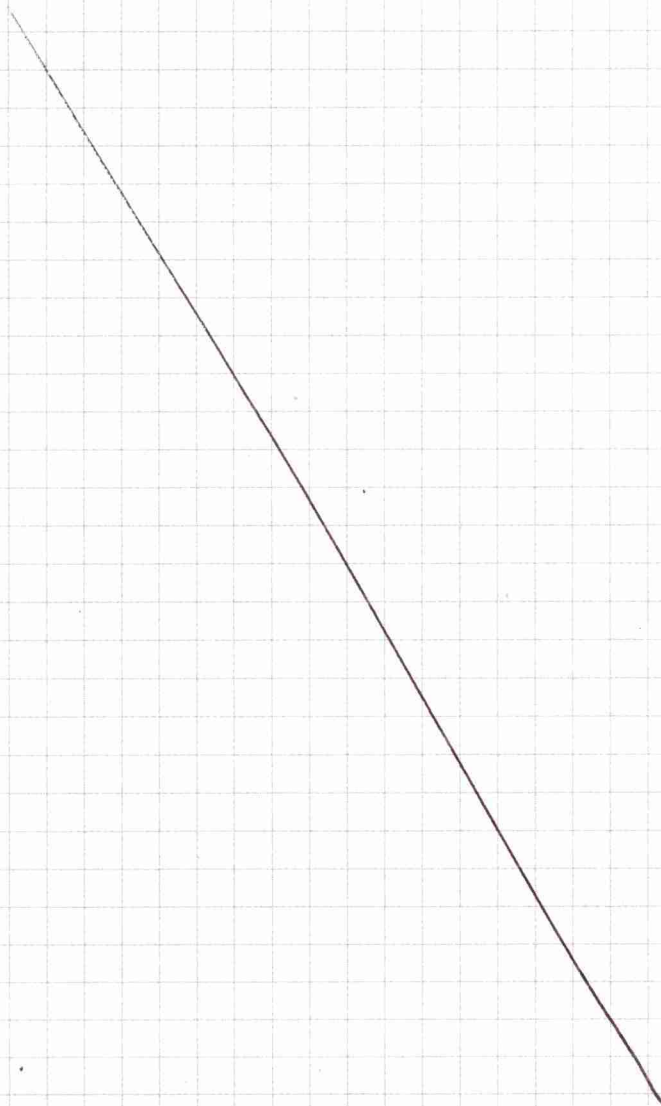
Cette considération pour la production s'accompagne d'une destruction violente des rapports d'homme à homme que décrit avec tant d'importance DEL VASTO dans "le pèlerinage aux sources". Simone Weil par exemple écrit dans son passage sur la rationalisation : "Ce qu'il veut dire [Taylor], c'est qu'il faut détruire la solidarité ouvrière au moyen des primes et de la concurrence". La rationalisation, la science du management à accompagnée la machinisation du travail décrite si destructrice dans "le pèlerinage aux sources" à l'égard des relations humaines. les Géorgiques montrent tout aussi bien la destruction des relations sociales par la société romaine et la fin de la démocratie : "D'autres se plaisent à se baigner dans le sang de leurs frères et échangent contre l'exil leurs ~~demeures~~ ^{demeures} et leurs veils si doux et recherchent ~~so~~ une mise patrie ^{située} sous d'autres cieux". Dans Par dessus bord, la destruction des rapports sociaux est présente dans l'œuvre prise dans son entiereté, où l'on suit une petite entreprise ~~fondate~~ familiale qui, avalée par l'engrenage capitaliste, par le management américain se vide peu à peu de relations humaines.

2. Passen an

"faire des hommes"

Chez Vinaver, c'est l'ironie avec laquelle le marketing est décrit qui montre que les relations avec les machines doivent être plus saines. Ainsi, les relations désastreuses que décrit DEL VASTO

$$7 \div 12$$



Copie anonyme - n°anonymat : 905647

Emplacement
QR Code

Filière : PC

Session : 2023

Épreuve de : Français

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

avec soin et sans hâte, travail très qualifié". Vinasen exprime aussi ~~ce~~ le besoin de travail collectif lorsque Crangien lance à Benoit Olivier : "Il n'y a plus de boite monsieur Olivier et les gens c'est pas beau à voir quand il n'y a plus de boite pour leur donner le sentiment qu'il font quelque chose en commun". Dans Les Géorgiques la société des abeilles, qui travaillent collectivement est montrée comme une société modèle : "seules elles passent leurs vies sous de puissantes loes, ~~seules~~ ^{une} seules elles ~~ne~~ connaissent ~~leur~~ patrie et des pénates fixes. Le travail collectif est donc fondamental pour pouvoir construire l'homme.

Pour conclure, la finalité du travail comme l'affirme DEL VASTO est bien de construire l'homme. ~~pour lui permettre de résister~~ Cependant, la société actuelle a modifié cet objectif et a pervertit le travail. Pour retrouver des bases plus saines, la ^{société} ~~travail~~ doit donc valoriser le travail collectif et faire évoluer les relations homme machine. Ces deux conditions permettent alors de modifier la façon dont le temps s'écoule au travail et donc de ne plus le fuir et ~~être esclave du temps~~ ^{en être esclave} comme exprime Lanza DEL VASTO mais bien d'écarter l'ennui, le vice et le besoin

comme l'affirme Voltaire.

C'est aujourd'hui ce que tentent de retrouver les ^{tiens lieux,} entreprises en ~~se rappo~~ ^{places} ~~un lieu~~ d'échange, d'apprentissage où la construction d'un objet est la finalité, ou la mode des DIY qui explore ces dernières années le "Do it yourself" montre le besoin de se reconnecter avec son environnement et c'est en cela que "L'homme se fait en faisant quelque chose."

FIN

